

LE JOUR, 1951
28 MARS 1951

M. MAC GHEE ET LA STABILITÉ

La stabilité dans le Proche-Orient doit être notre premier souci. Il se trouve, - le jeune et brillant M. Mac Ghee l'a confirmé -, que le Gouvernement américain attache à cette stabilité une grande importance.

Mais quand le Proche-Orient est dans l'instabilité c'est que de l'extérieur ou l'y a mis. Il arrive qu'il y ait aussi de la théorie aux actes de la coupe aux lèvres.

L'Israël en expansion par exemple, l'Israël à l'immigration formidable, au flanc de quatre pays, comment pourrait-il être un facteur de stabilité ? Et que penser des ambitions jordaniennes ? Et que dire des courants qui travaillent si souvent le Proche-Orient comme fait le vent d'ouest quand il souffle.

On veut la stabilité mais on fait ce qu'on peut pour la supprimer ou pour qu'elle demeure précaire. Nous allons d'inquiétude en alarme et de choc en secousse. C'est tous les jours une nouveauté et tous les mois une aventure. Appeler cela stabilité paraît assez frivole et vain.

La stabilité dans le Proche-Orient, pour les Etats-Unis, paraît consister surtout en une attitude collective favorable aux Américains et aux positions qu'ils défendent. Fort bien ! **Mais, pour le Proche-Orient, lui-même, cela ne suffit pas.** L'équilibre naturel dans lequel ce Proche-Orient se trouve il ne faut pas qu'on y touche ; il est assez compromis par la présence d'Israël et par la politique hachémite pour qu'on ne l'aggrave pas.

M. Mac Ghee a loué le roi de Jordanie "de s'intéresser à tous les problèmes mondiaux dans lesquels les Etats-Unis et la Jordanie ont des intérêts communs". Il a parlé de la Corée au sort de laquelle la Jordanie, comme nous, ne s'est pas montrée indifférente. Tout cela est bel et bon. Mais il y a notamment, les Lieux saints et les réfugiés de Palestine ; M. Mac Ghee ne paraît pas en avoir soufflé mot. Il est plus précieux pour lui que nous volions au secours de la Corée que de nous aider à mettre de l'ordre dans les affaires où le désordre ou y a contribué puissamment.

Nous aimons beaucoup l'Amérique et, de l'avis de chacun, M. Mac Ghee est un homme charmant ; mais dans une matière aussi délicate comment ne pas dire ce qu'on pense ?

La stabilité qu'on nous propose ressemble à celle de Guignol qui quoique pendu à sa ficelle est sans cesse en mouvement. De ce jeu cruel le Proche-Orient a les entrailles renversées. Et c'est pourquoi on va d'une crise à l'autre au Caire, à Bagdad, à Damas. La stabilité collective se traduit-elle par hasard par l'instabilité individuelle ?

Or, nous avons soif de stabilité, que M. Mac Ghee n'en doute pas un instant ; mais d'une stabilité qui ne soit pas seulement littéraire et verbale. On ne donnera plus cette

stabilité au Proche-Orient qu'en le mettant dans la ligne de son destin : **tous les riverains de la Méditerranée doivent s'entretenir ensemble de l'avenir de la Méditerranée.**

Que tout cela se rattache de quelque façon à l'Atlantique, nous le voulons bien ; mais à condition que la Méditerranée garde son visage, tout comme les républiques américaines, en session à Washington, entendent garder le leur.

C'est pour une leçon de géographie et pour un problème d'histoire que nous nous passionnons.